

Chère Annie,

Il y a dans cette ville quelques institutions. Solides, créatrices, identitaires, empreintes de valeurs et émancipatrices.

Le temps, les décisions politiques et l'énergie de quelques-unes et de quelques-uns leur ont conféré ce statut.

C'est le cas de notre maison populaire et de ses milliers d'adhérents qui, au cours des 35 années qui viennent de s'écouler auront chaque jour, pu compter sur ta force de caractère – et tu en as -, ton volontarisme, ton exigence, ton ouverture et ta passion pour mettre en actes les principes et les valeurs de l'éducation populaire et participer ainsi de la grande histoire montreuilloise.

Cette force, cette détermination, cette attention aux autres c'est, je crois, le fruit d'un parcours personnel riche, nourri aux influences de ta double appartenance, un pied au cœur des montagnes du Caucase, l'autre solidement ancré dans les quartiers populaires de Vitry-sur-Seine.

Dans le quartier des Italiens où tu grandis à partir de l'âge de 10 ans, comme à l'école française d'Erevan où tu commences ta scolarité, ton enfance – pour ce que j'ai eu à en connaître - est placée sous le sceau du métissage, du croisement, de la rencontre, du déracinement aussi. Celui qui sculpte le caractère, celui qui forge les convictions.

Il y a, je le sais, une devise chère à ton cœur qui remonte aux temps « immémoriaux » où, après tes études en sociologie et en anthropologie comparée, tu officiais comme formatrice auprès du Groupe français d'Education nouvelle.

Cette devise - « tous capables, tous chercheurs, tous créateurs » - s'applique, je trouve, parfaitement à l'esprit que tu as fait régner dans ce temple public, laïc et émancipateur que constitue cette « maison pop » que tout le monde nous envie, avec l'idée chevillée au corps que l'éducation musicale, numérique, philosophique, artistique ou humaniste est un moteurs extrêmement puissants de la rencontre, de l'échange, et partant, d'une certaine conception des relations humaines basées sur la solidarité, la fraternité et l'exigence de progrès social.

Parce que éduquer un enfant c'est non seulement préparer le futur citoyen capable de remplir ses devoirs envers ses proches et l'humanité dans son

ensemble, mais aussi l'être humain conscient de sa dignité d'homme. Voilà la plus grande œuvre des peuples bâtisseurs !

C'est à cette recherche obstinée de cohérence que tu auras consacré l'ensemble de ta vie professionnelle.

Cohérence entre les valeurs que chacun sait tiennes mais qui n'auraient été rien ou pas grand-chose si elles n'avaient pas imprégné en profondeur les comportements et les pratiques qui sont le socle de cette maison. Cette cohérence, tu es - chère Annie - bien placée pour le savoir, c'est l'unique façon de remporter l'adhésion des publics, de créer les conditions de la réussite de tous et répondre pratiquement à cette ambition d'Egalité qui nous anime.

Ici, pas de pédagogie verticale, de consommation culturelle ou de certitudes établies. Ici règne le sujet bâtisseur, le sujet rêvant, le sujet questionnant et créatif qui construisant ses savoirs se transforme lui-même et devient auteur de sa propre formation.

Dans ces murs que tu as agrandis – un peu fatigués je dois le reconnaître – se forge ni plus ni moins, qu'une autre Humanité ; une Humanité où l'homme, sa sensibilité et son développement sont l'origine et la fin de tout.

Ici, Mesdames, Messieurs, s'expérimente un projet politique d'ampleur, un projet essentiel, un projet d'avenir, créateur et parfaitement en prise avec les enjeux et les défis de notre monde.

Ce projet, Annie AGOPIAN l'a porté pendant près de 40 ans. Avec courage, avec ténacité et – je l'ai dit – avec passion dans cette ville qui t'a accueillie et où tu te « sens bien ».

C'est ce soir, l'heure d'une retraite bien méritée même si je sais que tu as déjà en tête de, - selon tes propres mots - « relever d'autres défis en devenir avec ceux qui ont su garder un grain de folie hors système ».

Voilà qui, je crois, te convient parfaitement. Pour tout dire nous n'en attendions pas moins de toi.

Chère Annie,

Pour l'énergie, pour le dévouement et pour le temps que tu as consacré à la lourde tâche qui fut la tienne ces 40 dernières années, au nom des Montreuilloises et des Montreuillois que j'ai l'honneur de représenter, je suis très heureux de te remettre la médaille de la ville.